

L'heβδο des marchés

Semaine du 26 août au 2 septembre 2022 – N° 498

Revue macroéconomique

Bisounours boursiers

Par quel miracle conjoncturel, les intervenants de marché ont pu imaginer, ne serait-ce qu'un instant cet été, que les banques centrales allaient lever le pied en matière de lutte contre l'inflation. Et pourquoi pas espérer perdre du poids sans changer son alimentation ? Ou lutter contre le dérèglement climatique sans réduire l'activité humaine ni bouleverser ses habitudes de consommation... En somme, aux pays des Bisounours boursiers, pour faire baisser la surchauffe inflationniste, il suffirait d'attendre que la Chine-zéro-Covid reconfiner pour ramener l'économie mondiale au point mort. Ou qu'un Poutine repentant dépose les armes en plaidant le malentendu en Ukraine. Chaque bataille commande des sacrifices. Et peu importe si celle que livrent les instances monétaires en points de base va irrémédiablement se compter en points de croissance. Ceux qui espèrent encore une once de mansuétude en seront sûrement pour leurs frais. D'autant plus après la publication, la semaine passée, d'une inflation à 9,1% en août - contre 8,9 % en juillet - en zone euro, selon une première estimation d'Eurostat.

Dans ces conditions, tout laisse à penser que le sujet ne sera pas traité à la légère jeudi à l'occasion de la prochaine réunion de la BCE. Si Francfort était jusqu'ici demeurée dans un déni de réalité attendant de voir l'ampleur du tsunami inflationniste, désormais au pied de la vague qui la surplombe de 9 % - autant dire un building de 50 étages -, l'institution va devoir mettre le pied au plancher. Fini l'homéopathie monétaire ! On passe aux corticoïdes. La question ne porte donc plus sur 25 ou 50 pb mais plutôt de 50 ou 75 pb. Christine Lagarde - qui chérit les chouettes - va vraisemblablement devoir opter pour la célérité d'un faucon pèlerin en piqué pour tenter de rattraper le temps perdu. La Fed sera peut-être moins sous pression, la semaine suivante. D'une part, parce que l'inflation ressortie en juillet à 8,5 % montrait une décélération par rapport à juin (9,1 %). D'autre part, parce que les créations d'emplois publiées vendredi ont marqué le pas en août. Malgré tout, aucune raison de se leurrer. La rentrée monétaire ne sera pas accommodante.

Performance des classes d'actifs – du 26 août au 2 septembre 2022 (€, %)

Vue d'ensemble

À la différence de la semaine précédente, toutes les classes d'actifs ont terminé dans le rouge. Si les actions et les obligations continuent de pâtir à la fois du contexte inflationniste et de la perspective d'un durcissement des conditions monétaires, les matières premières n'ont, pour une fois, pas été épargnées. Signant la plus forte baisse hebdomadaire, celles-ci ont souffert du net recul des cours du pétrole après l'annonce par l'Opep de risques de dégradation de la demande. Depuis janvier, elles continuent toutefois de faire la course en tête avec un gain de 37 % sur la période observée.

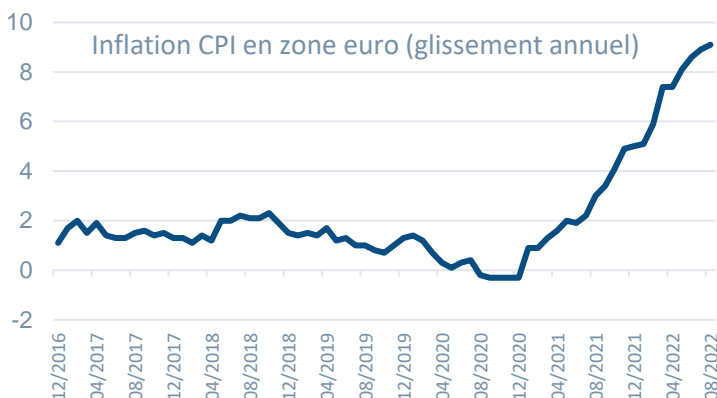
Actions (MSCI AC World \$)	-3.37%
Obligations (ICE BofAML Euro Large Cap.)	-0.93%
Matières Premières (Bloomberg Commod. €)	-4.45%
Liquidités (Cash €)	0.00%

Marchés actions

Aucune zone géographique n'a été épargnée par la déprime des marchés actions sur l'ensemble de la semaine. Cette classe d'actifs qui a signé de mois d'août en nette baisse, continue de faire les frais d'un contexte conjoncturel marqué par une inflation et un horizon monétaire assombri par les hausses de taux à venir. Sur la semaine, le Japon et l'Asie-Pacifique s'adjugent les deux plus fortes baisses. A noter que, pénalisée par la décline des matières premières, Londres n'est pas en reste. Depuis le début de l'année, la plus forte baisse revient logiquement à l'Europe (-14,50 %).

Amérique du Nord (MSCI North America \$)	-3.44%
Japon (MSCI Japan \$)	-4.62%
Royaume-Uni (MSCI UK \$)	-3.76%
Europe ex. UK (MSCI Europe ex. UK \$)	-1.91%
Asie-Pacifique ex. Japon (MSCI Pacific ex. JP \$)	-3.88%
Pays émergents (MSCI Emerging Markets \$)	-3.51%

Le graph. de la semaine



Source: Bloomberg, 31/12/2016-31/8/2022

À surveiller cette semaine

- Lundi** : PMI services (Jp, Chi), PMI services et composite (Ita, Fra, All, UE, GB), indice Sentix de confiance des investisseurs (UE), réunion (Opep).
- Mardi** : Dépenses des ménages (Jp), PMI construction (All, GB), PMI services, ISM non manufacturier (US).
- Mercredi** : PIB-T3 (All), discours de Bailey (BoE), PIB-T2 et emploi (UE).
- Jeudi** : réunion et conférence (BCE), stocks de brut (US).
- Vendredi** : IPC et IPP (Chi), prévision d'inflation (GB), sommet européen sur l'énergie (UE).

Marchés obligataires

Comme c'est le cas depuis le début de l'année maintenant, la baisse des actions n'est pas de nature à favoriser les obligations. Le contexte inflationniste continue de pénaliser le compartiment. Depuis janvier, le haut rendement (-11,86 %) se dispute la plus forte baisse annuelle avec l'*investment grade* (-12,90 %). Côté souverain, les rendements des emprunts d'État ont été tirés à la hausse par l'inflation en Europe et la perspective d'un durcissement du ton des banques centrales en septembre. Une tendance qui se lit plus nettement sur le mois d'août où le 2 ans (plus sensible à l'évolution des taux) et le 10 ans allemand ont respectivement pris 65 et 85 pb, soit leur plus forte hausse depuis 1981 et 1990.

Obligations - Investment Grade*	-0.93%
Obligations - High Yield*	-1.62%
Obligations - Court Terme*	-0.28%
US T-Bond 10 ans (Etats-Unis)	3.19
Bund 10 ans (Allemagne)	1.52
OAT 10 ans (France)	2.14

Marchés de change

L'estimation d'une inflation à 9,1 % par Eurostat mais également les implications monétaires que le phénomène suggère, ont soutenu l'euro sur la semaine passé – face au yen et à la livre. Un constat qui ne prévaut toutefois pas face au dollar qui continue de profiter de son statut d'actif refuge à mesure que le spectre de la récession se précise. Alors que ce risque est plus important en Europe qu'aux États-Unis, l'euro continue de s'effriter face au billet vert, maintenant la paire est sous le seuil de la parité.

1 € = 0.99 \$
1 € = 0.86 £
1 € = 140 ¥

Avertissements : La valeur des investissements et des revenus qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse et l'investisseur est susceptible de ne pas récupérer l'intégralité du montant initialement investi. Les valeurs citées dans ce document ne constituent pas des recommandations d'achat ou de vente. Elles ne sont données qu'à titre d'illustration. Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Il est possible que les émetteurs d'obligations ne puissent pas rembourser les fonds qu'ils ont empruntés ou verser les intérêts dus. **Source** : Fidelity International, Thomson Reuters Eikon. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Performances des classes d'actifs affichées en €. *Indices de taux : Investment Grade = ICE BofAML Euro Large Cap. ; Court terme = ICE BofA 1-3 Year Euro Broad Market Index ; High Yield = Haut Rendement = ICE BofA European Currency Fixed & Floating Rate High Yield Index.

Glossaire

Indice boursier	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Un indice boursier / de marché représente un indicateur de performance sur un marché financier donné. Un indice boursier permet aux investisseurs de comparer leurs investissements à l'évolution des marchés financiers. Il est représentatif soit d'un univers géographique, soit d'un secteur. Un indice boursier indique également la tendance économique des plus grandes entreprises d'un univers.
	<p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Les investissements sur les marchés émergents peuvent être plus volatils que ceux sur d'autres marchés plus développés. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. La valeur des investissements et des revenus (dividendes) qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse.
Marchés actions	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Une action est un actif financier, représentant une part de capital d'une entreprise. Investir dans un support actions c'est chercher à bénéficier du potentiel des entreprises sélectionnées dans le support, tout en recevant éventuellement une partie des bénéfices de ces entreprises, sous forme de dividendes. De manière générale, le potentiel de hausse d'un support actions est nettement plus élevé que celui d'un support basé sur d'autres actifs financiers (obligations, monétaires, ...). <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les actions disposent généralement d'un potentiel de performance attractif, mais cela s'accompagne de fluctuations (à la hausse ou à la baisse) éventuellement élevées. La valeur des investissements et des revenus (dividendes) qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse et l'investisseur est susceptible de ne pas récupérer l'intégralité du montant initialement investi. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Marchés obligataires	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Une obligation est un actif financier, sous forme de prêt, de crédit, émis sur les marchés financiers et financé par des investisseurs. L'émetteur d'obligations s'engage au remboursement du prêt à une date future, l'échéance. Les investisseurs dans les supports obligataires reçoivent généralement des paiements réguliers le long de la durée du crédit, ainsi que le remboursement de leur participation initiale, à l'échéance. <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Le cours des obligations est influencé par des facteurs comme l'évolution des taux d'intérêt. Le risque est aussi fonction de la capacité de l'émetteur à payer les intérêts et à rembourser le prêt à l'échéance. Les obligations d'États sont généralement considérées à risque relativement faible, au regard de la meilleure stabilité financière des États en comparaison aux sociétés privées. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Marchés de change	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Encore appelé marché des devises, il s'agit d'un type de marché financier où sont achetées / vendues différentes devises. Ces devises s'échangent à un taux variable dans le temps en fonction de l'offre et de la demande des différentes devises. Ouvert 24h/24 et 7j/7, le marché de change est, en volume de transactions, le marché financier le plus important au monde. <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Les investissements sur les marchés émergents peuvent être plus volatils que ceux sur d'autres marchés plus développés. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Volatilité de marché	<ul style="list-style-type: none"> Mesure de l'écart entre les performances d'un actif financier ou d'un indice de marché utilisé à des fins de comparaison et leur moyenne historique. Deux actifs peuvent produire la même performance au cours d'une période. Celui dont la performance mensuelle a le moins varié aura une volatilité annualisée moindre et sera considéré comme ayant réalisé sa performance avec moins de risque. La volatilité des actifs et indices est calculée indépendamment pour chacun d'eux.

Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits par conséquent, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Pour tout conseil personnalisé, veuillez contacter votre intermédiaire financier.

Toute souscription dans un support de placement de Fidelity doit se faire sur la base du prospectus actuellement en vigueur et des documents périodiques disponibles sur www.fidelity.fr

Accompagnement éditorial : Edit360.

Informations importantes

Ce document ne peut être reproduit ou distribué sans autorisation préalable.

Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits et n'émet pas de recommandations d'investissement fondées sur des circonstances spécifiques, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Fidelity International fait référence au groupe de sociétés qui forme la structure globale de gestion de placements qui fournit l'information sur les produits et services dans les juridictions désignées à l'exception de l'Amérique du Nord. Cette information n'est pas destinée et ne peut être utilisée par des résidents au Royaume Uni ou aux États-Unis. Ce document est destiné uniquement aux investisseurs résidant en France. Sauf cas contraire, toutes les informations communiquées sont celles de Fidelity International, et tous les points de vue exprimés sont ceux de Fidelity International. Fidelity, Fidelity International, le logo Fidelity International ainsi que le symbole F sont des marques déposées de FIL Limited. Le présent document a été établi par FIL Gestion, SGP agréée par l'AMF sous le N°GP03-004, 21 Avenue Kléber, 75016 Paris. CP202103. PM 3210.